

Guebwiller – 16 novembre 2010

Rencontres improbables

Les Dominicains de Haute-Alsace ont proposé dimanche après-midi, dans le cadre du Café Rhénan, un « Tempslibr » autour de Maurice Ravel et de Marguerite Duras, avec le Trio Von Paris et un inattendu duo de « beatbox », Acoustic Instinct.



Le Trio Von Paris : Ravel, à la mesure de Marguerite Duras.

■ Le temps qui passe, celui qu'on perd mais qu'on retrouve plus... Ce « Temps libre » concocté par Mathias Schillmöller, les auditeurs qui entouraient l'étonnant double « Pleyel » du réfectoire d'été, l'ont ressenti comme un moment hors du temps. A la manière de Maurice Ravel, rigoureux, amoureux des agrégats sonores réfléchis, ou des moments de langueur et d'abandon de Marguerite Du-

ras, femme de lettres, aventurière, libre, dont le « Moderato Cantabile » a ponctué ce rendez-vous entre musique et littérature.

Sonorités insolites

Dans le « Trio pour violon, violoncelle et piano », on trouve déjà ces dosages de sonorités, ces subtiles substitutions d'un instrument à

l'autre qui donneront, beaucoup plus tard ses couleurs au « Boléro ». Un violon vultueux, mais nimbé de délicatesse, un violoncelle attentif aux sentiments, un piano qui sort le grand jeu... Le Trio Von Paris se livre à une bataille de rythmes, avec de grandes effervescences et de vertigineux décrochés, une vraie sarabande ! Il faudra attendre le « Pantoum » pour que Julian Knörzer et Paul Brenning se



Contribution insolite : le « beatbox » d'Acoustic Instinct. (Photo DNA)

glissent aux côtés de Sona Khochafian, de Pierre Strauch et de Sophia Vaillant avec leurs sonorités insolites. Violon, violoncelle et piano leur font bon accueil. Julian Knörzer et Paul Brenning sont des « beatboxeurs », des percussionnistes vocaux, qui n'ont pour seul instrument que leur bouche. Et bien d'autres cordes (vocales...) à leur arc !

Démonstration

« Du bolero-techno, pour entendre le swing, la pulsation toujours cachée de la musique de Ravel », lance Mathias Schillmöller. Maurice Ravel n'y avait pas pensé...

Mais le compositeur épris de liberté, qui s'imposait d'insolubles gageures, aurait certainement apprécié.

Il restait à libérer les deux « beatboxeurs » de leurs strapontins. Les tangos d'Astor Piazzola leur ont permis de se glisser dans « la musique du désir », mettant un public très sage en mouvement, le faisant rêver de somptueuses étreintes dans la torpeur des nuits chaudes de Buenos-Aires... Enfin seuls en piste, les duettistes d'Acoustic Instinct ont donné une ébouriffante démonstration de Djing buccal, passant avec aplomb des sonorités classiques à d'extravagantes digressions rock and pop. Epoustouffiant !

L.G.